

La Vie

HORS-SÉRIE

Pourquoi nous avons
besoin d'histoire
Construire son arbre
D'où vient votre nom

Généalogie

La nouvelle
passion
des Français



3 260051 335187

Une fête autour de vieilles branches

Les cousinades sont les fruits, savoureux, des arbres généalogiques. Ces rassemblements permettent, le temps d'une journée, de renforcer le sentiment d'appartenance à une histoire commune.

Samedi 13 septembre 2014. L'été joue les prolongations en Bretagne, ce qui n'est pas pour déplaire au petit groupe qui se réunit en ce milieu de matinée au cimetière de La-Chapelle-Saint-Aubert (Ille-et-Vilaine). La famille Bertin-Bouffort organise sa deuxième cousinade, vingt-cinq ans après un premier rassemblement, et le programme débute par une visite sur la tombe de leurs aïeux. Reine Bouffort et Prosper Bertin, mariés en 1897, ont engendré une descendance de plus de 470 personnes, dont 420 encore vivantes. Un peu moins de la moitié participent à ces retrouvailles.

« Un événement est survenu trois jours avant la cousinade, explique Alfred Bertin, l'un des organisateurs. Un cousin

nous a annoncé le décès de son père. Les obsèques devaient avoir lieu le jour de la fête. Nous avons hésité, mais la famille du défunt nous a encouragés à maintenir notre rassemblement. »

JUSQU'À 5 000 PARTICIPANTS !

Une partie des invités se sont éclipsés pour assister aux obsèques, et la famille directement endeuillée a rejoint le reste de la troupe dans l'après-midi, à temps pour regarder la projection d'un montage d'archives vidéo familiales des années 1940 et d'images tournées lors de la première cousinade. « Les cousins qui venaient d'enterrer leur père l'ont revu à l'écran, rapporte Alfred Bertin. D'autres personnes aujourd'hui décédées apparaissent aussi. C'était un moment très fort

en émotions. La famille, ce sont des peines et des joies. Dans notre cas, les deux se sont télescopées, mais cela a bien montré que nous sommes une famille unie. »

C'est ce sentiment d'appartenance à un groupe qui semble pousser de plus en plus de familles à se lancer dans l'organisation de cousinades. Preuve de l'engouement récent pour ces importants rassemblements familiaux, le mot est entré dans le dictionnaire en 2012. Si le record mondial a été battu cette même année par une fête totalisant quelque 5 000 participants en Vendée, la plupart sont de taille plus humaine, de 100 à 200 personnes. Il n'existe pas de statistiques sur les cousinades, mais le phénomène semble accompagner l'essor de la généalogie.

« C'est en me plongeant dans l'histoire de mes parents que l'idée de rassembler le plus grand nombre d'Ollivro a vraiment germé, confirme Jacky Ollivro, organisateur, avec son frère, d'une cousinade en juin 2014 à Langast (Côtes-d'Armor). En contactant un parent éloigné, on a appris que des Ollivro étaient partis en Angleterre et même en Australie. Deux personnes de la branche anglaise sont venues à la cousinade. » Pour de nombreux généalogistes, la fête de famille permet la concrétisation de leurs recherches assidues dans les registres et les archives.

COMBLER UN VIDE

Pour ceux qui y participent, s'exprime la joie de retrouver des têtes connues, de faire de nouvelles connaissances et de participer à l'histoire commune. Et ce, même pour les plus jeunes. « Tous les ans, ma famille paternelle

BIEN ORGANISER SA COUSINADE

■ L'organisation d'une telle fête de famille peut s'avérer compliquée.

Voici quelques conseils pour s'en sortir le mieux possible.

Montez un comité d'organisateurs, afin de répartir les tâches et de toucher toutes les branches de la famille.

Définissez une date pour réserver un lieu. Les salles communales sont souvent prises d'assaut un an à l'avance. Consacrez du temps à un éventuel plan de table.

Élaborez un budget. Selon les moyens, optez pour un pique-nique tiré du sac, un repas livré par le traiteur ou un restaurant. Déterminez la part de chacun en prévoyant un peu large : s'il reste des fonds, vous pourrez offrir un petit cadeau à chaque famille (photo ou autre).

Le jour J, une célébration religieuse peut lancer les festivités. Imaginez des animations pour le reste de la journée : conteurs, films d'archives, projection de photos, etc. Des badges individuels, avec un code de couleurs ou de chiffres pour identifier les branches familiales, faciliteront les contacts.

Pour la photo de groupe, faites appel à un professionnel ou confiez cette tâche à un membre de la famille qui pourra proposer des tirages de bonne qualité.

■ L'été dernier, 160 membres de la famille Ollivro (ci-contre), descendants de Pierre Ollivro (1849-1932), laboureur, et de Marie-Louise Pivert (1853-1926), ménagère, se sont retrouvés dans les Côtes-d'Armor.



DOCUMENTS PERSONNELS

À LIRE

■ **Votre cousinade clés en main**, (La Revue française de généalogie). Ce hors-série de 68 pages livre des conseils précieux pour réussir ces grandes réunions de famille.

organise un rassemblement près de la maison familiale, avec tous les descendants de mes arrière-grands-parents, témoigne Alexandre Pécot, quatorze ans. *Je me réjouis à chaque fois d'y aller; on s'entend tous bien, mais nous n'avons pas d'autres occasions de nous voir.* »

Pour les trentenaires, ces fêtes sont aussi l'occasion de renouer avec des cousins dont ils se sont éloignés à la sortie de l'enfance. « En 2011, mon cousin a organisé une fête d'une centaine de personnes, se souvient Pauline Oudot. Ma fille avait moins de deux ans. J'étais assez fière de la présenter à des membres de ma famille que je ne vois plus. » L'éloignement géographique ainsi que la raréfaction des baptêmes et des mariages limitent les possibilités de se retrouver en cercle élargi. Les cousinades viennent combler ce vide. Arbres généalogiques, photos de famille, lettres : les documents qui racontent le passé commun et que l'on fait circuler sont souvent très

appréciés des convives. Ils permettent à chacun de se situer dans la famille. La cousinade Ollivro a même été ouverte, en partie, au public, puisqu'elle comprenait une petite exposition sur l'histoire locale, intimement liée à celle de la famille.

UN ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR

Associer la fête à un événement particulier, comme le centenaire d'un ancêtre, ou à l'histoire familiale lui confère un caractère solennel, essentiel à l'adhésion du plus grand nombre. « Dès ses premiers e-mails, mon cousin avait envoyé des photos de famille. Tout le monde a pris son idée très au sérieux, on sentait que ce n'était pas une invitation en l'air », relate Pauline Oudot. Pour sa première cousinade, Alfred Bertin avait rédigé une lettre en gallo (langue d'oïl de la Haute-Bretagne) pour raconter des anecdotes d'antan. Les uns font parvenir une petite lettre d'information, les autres montent des blogs. Le jour même,

c'est la traditionnelle photo de groupe qui joue le rôle d'événement fédérateur. Elle permettra de conserver une trace de la fête, mais aussi de la tribu : tous veulent y figurer !

Enfin, la cousinade joue aussi un rôle plus inattendu : celui de s'interroger sur ce qui cimente une famille. Liens de sang ? Liens du cœur ? Et quid des foyers recomposés ? À chacun de trouver sa propre réponse. « La famille de la grand-mère de mon mari avait accueilli un jeune garçon de l'Assistance publique. Mon beau-père et le fils de cet homme se sont toujours considérés comme des cousins. Tous les cinq ans, tous les descendants de cette fausse fratrie se retrouvent pour un week-end. Moi-même, c'est par alliance que j'en fais partie, confie ainsi Marie-Hélène Palmier. Et pourtant, nous avons tous une vraie joie à partager ce moment "racines", nous nous sentons tous appartenir à cette même famille. » ■

LISSETTE GRIES